Le sol, le roseau et le cycliste

Les inondations dévastatrices de cet été 2021 dans la région de la Meuse tirent définitivement la sonnette d'alarme et soulignent l'incapacité du territoire à faire face aux aléas climatiques de plus en plus conséquents. Comme pour beaucoup de territoires fluviaux, la parole scientifique constate que ces événements sont dus en grande partie à la surimperméabilisation des sols entraînant des dysfonctionnements dans la gestion des eaux. Les zones perméables se raréfient dans nos paysages contemporains. Cet appauvrissement empêche la régulation naturelle des eaux gérée par l'absorption. La préservation des sols perméables devient un enjeu actuel qui se traite à plusieurs échelles, de l'amont à l'aval.

La situation de la vallée de la Meuse à Namur est singulière. Le resserrement géologique a engendré une géographie exceptionnelle. Entre les coteaux boisés, les plateaux urbanisés et agricoles donnent à la ville un caractère unique. Ce paysage est sculpté par l'eau qui chemine sur les plateaux jusqu'aux coteaux, le long des thalwegs, se terminant dans la Meuse. Des entités hydrauliques comme des raus, des ruisseaux et des zones humides jouent un rôle « d'espace tampon » face aux aléas des pluies. Par ailleurs, elles fabriquent des milieux qui composent l'identité de l'écosystème de la Meuse.

Namur a connu un développement urbain important lié à son histoire industrielle. La Meuse est un fleuve primordial pour les échanges commerciaux européens. En parallèle de cet axe, la ligne de train reliant la Wallonie participe à ce paysage encastré. Récemment, la véloroute européenne permet de traverser la Belgique et plus largement l'Europe à vélo. Namur connaît une situation économique particulière grâce à son statut de capitale administrative de la Wallonie. Elle profite aujourd'hui d'une situation croissante qui engendre une relance en matière de construction. Ce qui amène à un paradoxe nécessitant de se positionner face aux devenir des parcelles encore vierges.

Le fleuve est particulièrement apprécié pour sa beauté paysagère grâce à la présence de méandres et d'îles, support d'une biodiversité riche et protégée. Il existe une conscience collective, avec l'existence d'une police de rivières à l'échelle régionale, de zones Natura 2000 et la labellisation de certaines entités paysagères comme la zone humide de la Poudrière. Ces espaces sont de plus en plus support d'activités quotidiennes : randonnées, balades à vélo ou de murs d'escalades, pistes de VTT. Il est donc primordial de prendre soin de son paysage.

Problématique

Aujourd'hui, l'ancienne base militaire de Sart Hulet est perçue comme un lieu clos et infranchissable. Cet espace « mise sous cloche » a offert un merveilleux refuge à la faune et à la flore au sein de ce territoire namurois majoritairement urbanisé et agricole. Entre paysage ouvert et fermé, cette diversité d'espaces donne une opportunité : celle d'enrichir la biodiversité et la qualité de vie des quartiers environnants. L'inoccupation du site a engendré naturellement une réserve paisible dans ce délaissé urbain. Cette richesse existante devient un levier de projet et amène à agir humblement.

Quelles règles d'urbanisation peut-on tirer de cette situation singulière ? L'asphalte existant ne devient-il pas le potentiel d'une limite constructible au profit de la revitalisation du site ?

Preamble

The devastating floods of this summer 2021 in the Meuse region are definitely raising the alarm and highlighting the continuing failures of the territory to cope with increasingly severe climatic events. As for many river areas, scientists note that these events mainly stem from the over-waterproofing of the soils leading to dysfunctions in water management. Permeable soils have become increasingly scarce in our contemporary landscapes. This depletion prevents their absorption role. The conservation of permeable soils is an issue at several scales that needs to be addressed from upstream to downstream.

The Meuse valley in Namur is in a unique situation. The geological contraction has created an exceptional geography. In addition to the wooded hillsides, the urbanised and agricultural plateaus give the city a distinctive identity. The water that wanders from plateaus and slopes along the thalwegs has shaped this landscape. Rivulets, streams and wetlands act as a buffer space against climatic events and all play their part in the ecosystem of the Meuse valley.

Namur has undergone significant urban development related to its industrial history. The Meuse river is a crucial element for European trade. In addition to the river, the train line connecting Wallonia, nestled in this landscape, is also built. Recently, the European bicycle trail made it possible to cross Belgium and more widely Europe by bicycle. As the administrative capital of Wallonia, Namur is facing a specific economic situation and has not been affected by the industrial crisis. Namur now benefits from a sustained growth generating an upturn in construction.

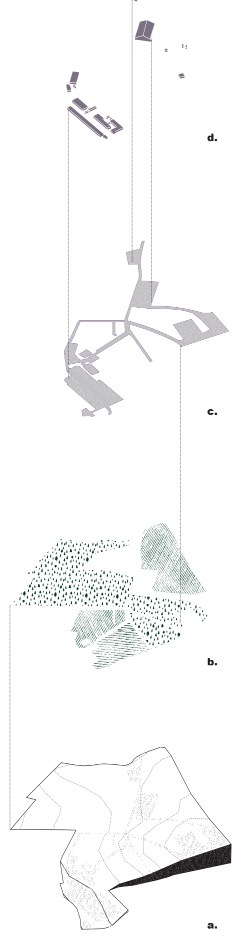
The river is particularly known for its landscapes and, more particularly, for its meanders and islands which are home to a rich biodiversity. A regional river police, Natura 2000 protected areas and the labeling system of specific landscapes such as the zone humide de la Poudrière provide a pleasant living environment for the inhabitants. These areas offer a dense network of hiking and biking paths.The unique geography of Namur led to the development of leisure activities such as climbing walls or mountain biking trails.

Vision

Today, the former military base of Sart Hulet is seen as a closed and impenetrable place. This isolated area is now home to a unique flora and fauna in the middle of this largely urbanised and agricultural territory. With such open and closed landscapes, this diversity is an opportunity to enrich biodiversity. After the sites were abandoned, a rich fauna and flora naturally and peacefully strove in the area. This biodiversity is an invitation to act humbly.

How to offer the people of Namur a pleasant living environment without spoiling the Sart Hulet landscape and disturbing its biodiversity ? What urban regulations can we draw from this particular case ? And what if the already existing asphalt is key to preserving and revitalising the site ?

Le paysage residuel comme matière première pour le quartier de Sart Hulet



d. Des bâtis propices à la transformabilité

Le bâti présent est concentré sur les plaques greffées le long de l'axe nord-sud. Le site est peu bâti, mais chacun d'eux ont une silhouette distincte. Ce qui offre la possibilité de composer avec plusieurs programmes de lieu de vie qui par leur mise en dialogue font quartier.

L'avantage de ces bâtiments industriels c'est leur structure en ossature qui permet facilement leur transformation et leur dépollution.

c. L'asphalte crée un maillage

Il existe déjà une logique d'occupation du territoire. L'asphalte existant forme un axe nord-sud accompagné d'un réseau secondaire qui connecte le centre du site à ses abords. De même, des espaces habités offrent des grandes plaques en béton.

En ce sens, la proposition pose la question de la transformation programmatique de ces plaques. Finalement, peut-on s'en contente. Le rapport entre la surface des plaques et les bâtis qui les occupent interroge la nature des programmes qui peuvent en profiter. Ces surfaces limitées sont l'occasion d'inventer des typologies nécessairement moins expansives, mais proposant tout autant une densité.

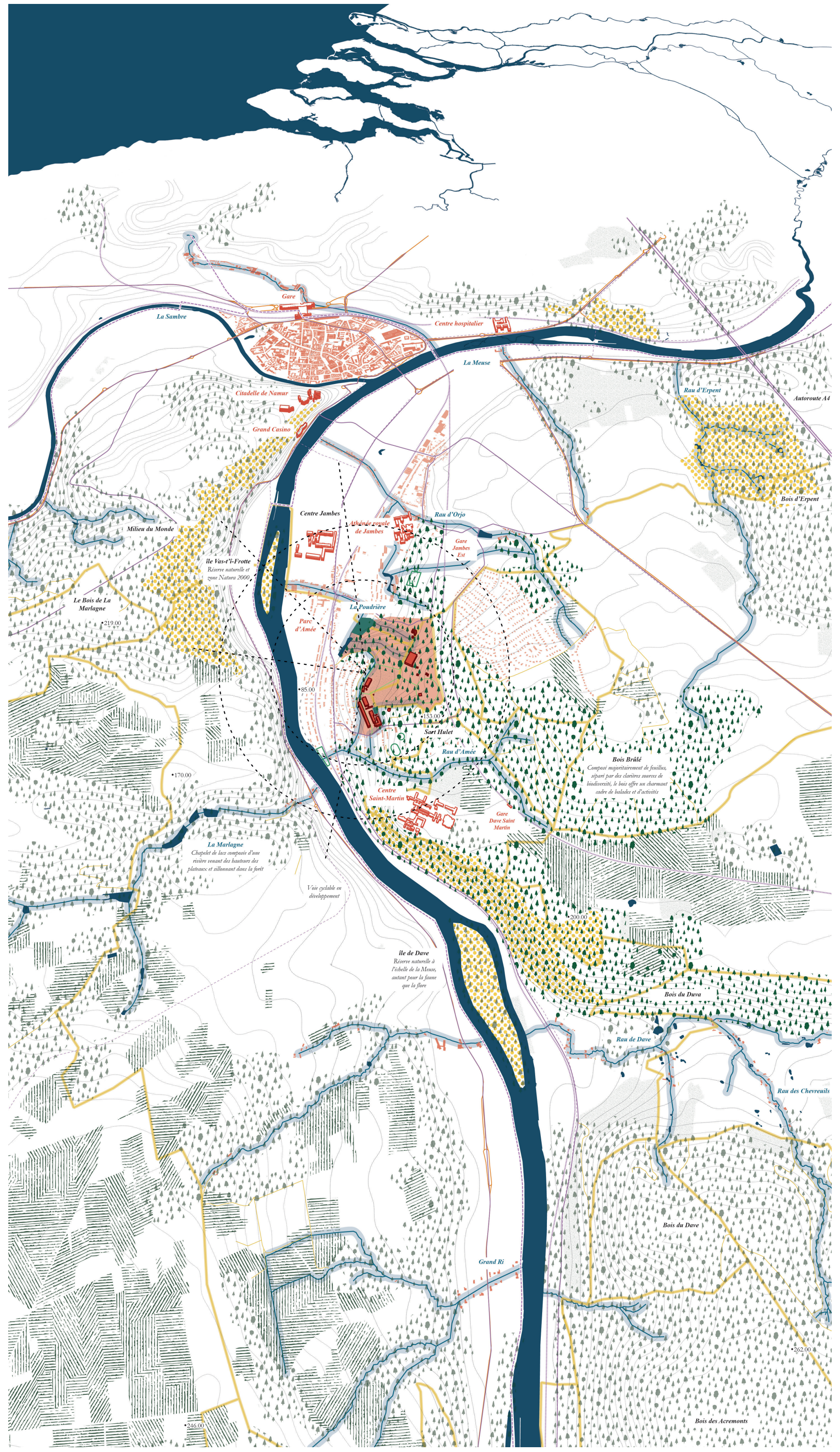
b. Les paysages résiduel entre boisement et clairière

L'Homme a créé un cheminement strictement nécessaire à son usage laissant des espaces résiduels tel le revers de son lieu de vie. De cette situation, sont née sur la parcelle des milieux paysagers ayant variétés d'identités fortes ; des morceaux de bosquets qui sont des résidus du Bois Brûlé et des espace de plaine avec une végétation rase liés à des sol anciennement piétinés et qui se revitalisant grâce à leur délaissement. Aujourd'hui, ils sont segmentés et isolés par la présence du béton.

Cependant, nous percevons comme une matière pour faire la ville de demain. L'enjeu est de remettre ce paysage délaissé au centre du quartier et de le relier aux autres entités paysagères du territoire, afin de retrouver des couloirs pour la biodiversité à l'échelle de la vallée et d'apporter une qualité de vie dans le quartier.

a. La topographie et l'eau

Une parcelle en pente le long du coteau de Sart Hulet. Impliquant d'emblée la question de l'écoulement des eaux avec un point haut et un point bas. Cependant, la pente est ponctuée de plateaux habitables.



La Vallée de la Meuse

Agir par acupuncture

L'aire militaire de Sart Hulet est à la confluence entre le quartier de Sart-Huet, Petit Ry et Amée, le long de la voie de chemin de fer. Il se trouve en rebord de plateau, lui donnant une position de promontoire sur Namur. La parcelle appartient au coteau qui s'étend de l'Athénée Royale de Jambes jusqu'à la gare Dave-Saint-Martin, à la forêt du Bois Brûlé qui est de l'autre côté des rails. Le site est avoisiné d'institutions primordiales comme l'hôpital de Saint Martin Dave ou encore d'équipements comme le centre de rugby, le centre équestre. Le projet Le sol, l'insecte et le cycliste a pour intention de fabriquer les maillons manquants à la fois à l'échelle de la vallée, et à celle du quartier.

Le coteau est érodé par deux raux *l'Orjo* et *l'Amée*. Le rau d'*Orjo* au nord du site s'écoule dans la zone humide de *la Poudrière* qui se trouve dans le lit majeur de la Meuse. Le *Rau d'Amée*, au sud, crée la plage naturelle du port d'Amée avec l'accumulation des alluvions à la confluence avec *la Meuse*. Ces zones humides offrent au site son caractère vallonné et des espaces très singuliers. Des boisements complètent le site. Ces derniers sont les vestiges d'anciennes forêts primaires qui ont été découpées à cause de l'urbanisation et de la présence d'infrastructures viaires et ferroviaires. L'institution militaire du Sart Hulet a construit largement sur ce plateau notamment de grands entrepôts et des réseaux. Aujourd'hui, certains bâtis semblent être un support intéressant pour le développement du site comme le hangar de 5000m2 et les ensembles en brique comme l'ancien musée. Les enjeux contemporains environnementaux impliquent la conservation du déjà-là et de le détourner aux profits des usagers et du territoire.

L'identité du site est marquée par cette composition paysagère diverse là où nos paysages s'uniformisent et la présence de ce sol déjà bâti obligent un projet en acupuncture et raisonné. Nous avons été interpellées par cette texture ambiguë de sols, entre délaissements et constructions, entre espaces ouverts et fermés. Cette proposition considère ce sol comme le support du projet.
Nous faisons le choix de ne pas construire sur les zones actuellement végétalisées. Nos opérations et nos équipements sont situés sur les zones déjà bétonnées. La déconstruction de certains espaces et le réemploi du béton permettent de libérer du sol et d'y laisser une végétation spontanée de s'installer. Mettre les efforts sur l'existant et le modifier en fonction des besoins est l'un des principes du projet.
La végétalisation et l'écologie pourra à long terme offrir une nouvelle nature propre au site. Retrouver un sol simple et fertile donnera un intérêt particulier au Sart Hulet. Celui-ci pourra, dans l'avenir, devenir une entité labellisée Natura 2000 en complémentarité des zones existantes.

Ce quartier singulier entre forêt et habitat individuel est un merveilleux support pour réinterroger les nouvelles typologies de logements. En effet, la crise du logement et la crise épidémique influencent vers des habitats plus raisonnés. Dans le cas du Sart Hulet, nous imaginons des systèmes coopératifs.
Le Sart Hulet est situé à proximité de nombreux équipements publics et d'espaces de loisirs. Aujourd'hui, les habitants des villes ont besoin d'espaces d'activités proches de chez eux et accessibles. Le projet propose de faire du Sart Hulet un lieu de loisir. Possédant déjà un caractère forestier fort, il sera parsemé de zones de récréation et accessible grâce un remaillage à l'échelle territorial. Ce parc sera le support aussi pour le développement de zones d'observation de la faune et de la flore. Une sensibilisation sur les espaces protégés sera à mettre en valeur dans le parc.
Le titre *Le sol, le roseau et le cycliste* évoque cette inter relation existante qu'on ne peut plus ignorer entre les végétaux, la faune et les usagers, tous les protagonistes de la vie d'un quartier et d'une région, car ils partagent le même sol et créent un écosystème.

To act punctually

LE SOL, LE ROSEAU ET LE CYCLISTE

1 - Re-lier en ajoutant les maillons manquants

La proposition tend à enrichir la maille de circulation présente. Deux mailles se superposent et sont le support de l'une et l'autre ; celle de la biodiversité et de l'eau avec celle des riverains. L'enjeu est de hiérarchiser les circulations en restreignant l'accès aux voitures sur seulement certains axes, dans le but de favoriser les circulations douces au sein du quartier et préserver des couloirs uniquement dédiés à la faune et la flore.

Le projet est composé d'un axe principal carrossable nord-sud reconnectant le quartier de Jambes et de Sart-Hulet au niveau du coteau. Telle une colonne vertébrale, s'y ajoute des cheminements transversaux support de voies douces. Ce rhizome s'appuie sur des sentiers déjà tracés repérés sur la carte. C'est aussi le moyen de révéler les couloirs de biodiversité du coteau à au lit mineur dessiné par le Rau d'Amée et le Rau Orjo. Ils deviennent eux-même des sentiers reliant les points haut et bas. Il permet d'enrichir cette possibilité de créer des raccourcies sur pour les déplacements piétons du quotidien, comme pour rejoindre la forêt depuis chez soi ou encore le centre ville de Sart Hulet dans la situation à venir où nous allons être amené à restreindre notre utilisation de la voiture.

En violet, ce sont les sentiers bétonnés du site militaire, parfois déconstruits, afin de créer un béton de site ou de laisser le béton concassé sur place pour faire respirer le sol. En rouge, ce sont les sentiers ajoutés ou prolongés.

2 - Prendre soin de son paysage

Il ne s'agit pas de conserver les entités paysagères pour les figer alors qu'elles sont amenées à évoluer dans le temps, mais avant tout de déterminer des sols perméables à préserver au service de la gestion des eaux et la végétalisation profitable à la dépollution des sols. Tout en faisant d'eux aussi le support de bien être, de sport, d'économie.

L'objet paysager est de nourrir cette cohabitation entre les clairières et le bois au profit de l'enrichissement de la biodiversité. Les clairières apportent de la lumière et des vues sur la ville. La végétation de type prairie est propice au développement d'une faune particulière, comme les insectes nécessaire à l'avifaune et certains cervidés présents dans le boisements. Apportant une qualité de vie et une diversité forte.

Aussi, nous proposons de valoriser 4 clairières existantes. Tout d'abord, la clairière humide, située à proximité immédiate du bassin de roseaux existant, imaginée comme un espace de phytoremédiation à l'échelle du site et plantée d'essences hydrophiles permettant l'hébergement d'une faune particulière. La suivante est la clairière sèche, offrant une grande place publique en pleine nature et apporte de la lumière dans le bois. Ensuite, L'exploitation agricole raisonnée dû à la petite surface offerte indiquant qu'il est possible de préserver un sol perméable de qualité tout en le cultivant. Enfin la dernière, la prairie celle à proximité de l'ancien musée qui devient le support d'un lieu de camping pour les randonneurs. Les boisements sont eux largement conservés et entretenus par des sentiers traversants.

3 - Des programmes aux services des équipements avoisinants

A proximité immédiate du site, il existe deux grands acteurs d'équipements impactants à l'échelle régionale. En ce sens, à nouveau le site permet la mise en relation entre ces différents lieux de vie. D'une part, la présence d'équipements sportifs comme un terrain de rugby et un centre équestre et l'athénée Royale. Aussi, les paysages de la forêt et du béton sont l'opportunité de développer les sports du vélo de piste, de VTT , du skate en pleine nature. Dessinant un parcours le long des rails.

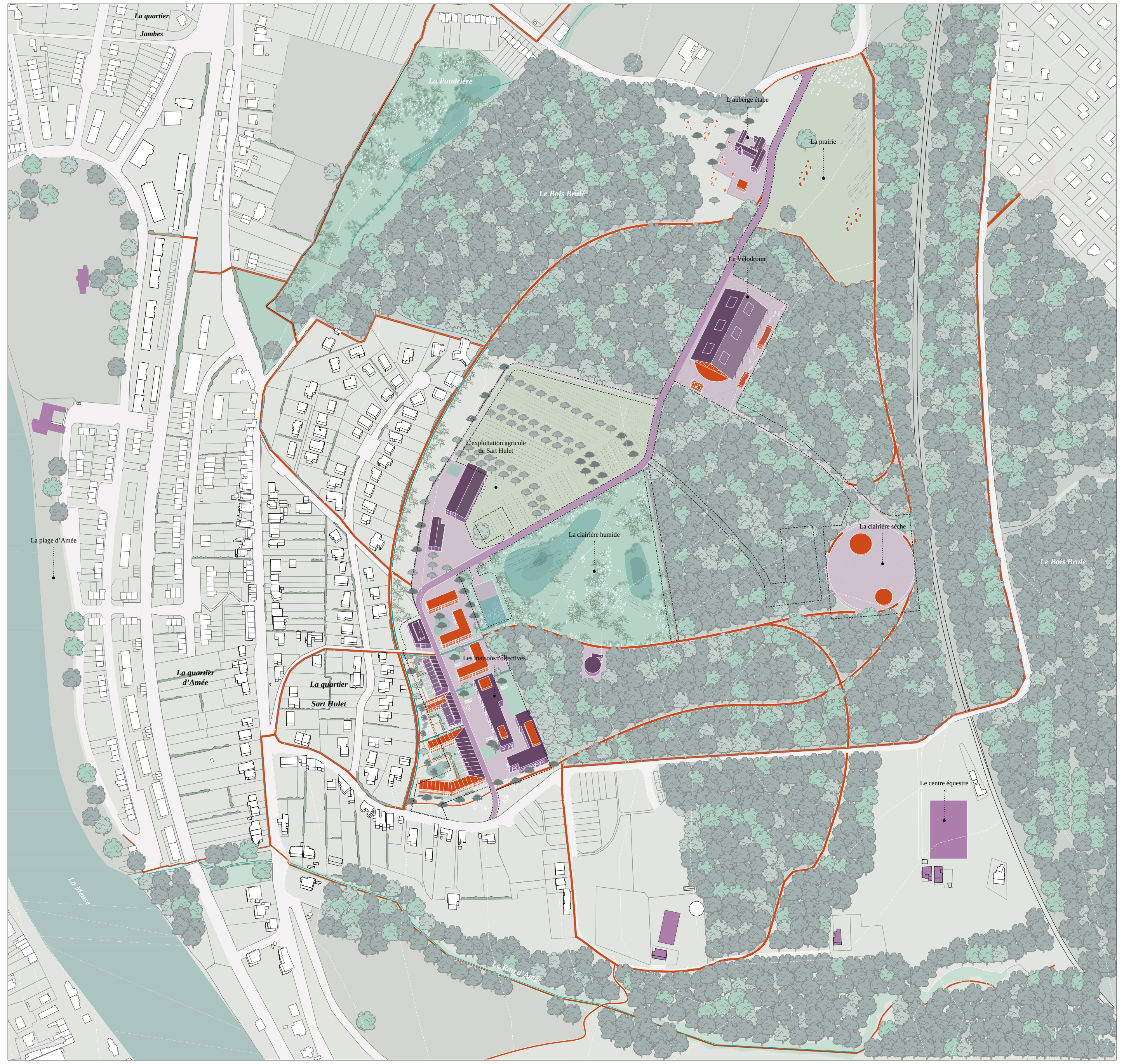
Ce site a l'ambition d'accueillir les cyclistes qui traversent l'Europe grâce à l'Eurovéloroute présente en fond de vallée. Le musée devient une auberge-étape pour les randonneurs. Cette auberge peut accueillir des colonies de vacances en jouissant des équipements sportifs à proximité (escalade, rugby, équitation, vélo…)

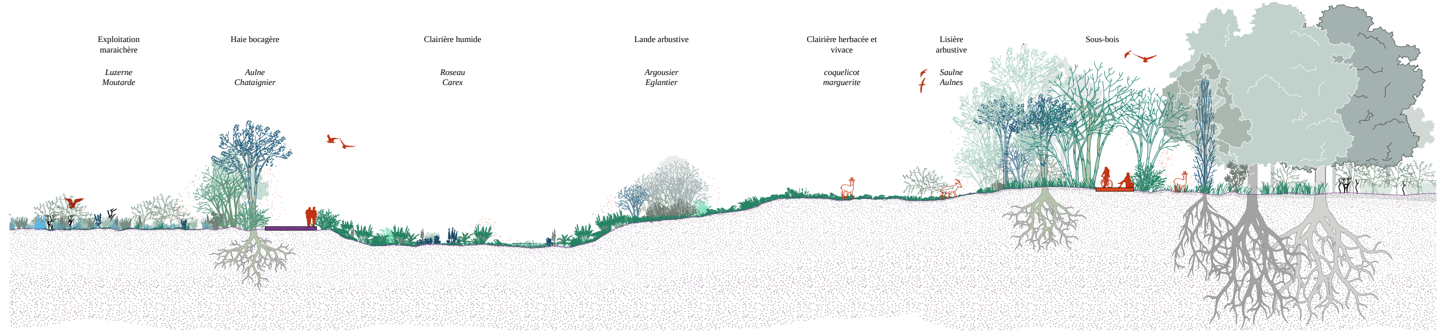
Le sud du site est, quant à lui, en lien avec le quartier résidentiel de Sart-Hulet. Les bâtis existants ont eux-mêmes des dimensions plus domestiques. C'est l'opportunité de questionner « la maison individuelle », un des facteurs de l'imperméabilisation des sols. En repensant, la manière d'organiser les logements individuels sous une forme plus dense tout en conservant le confort de la maison. En violet, les bâti existant transformés et en rouge les parties venant se greffer.

C'est l'occasion d'imaginer le financement de ces logements sous forme de coopératives, au lien avec des associations pour le relogement de personnes en difficulté ou pour le centre Neuro Psychiatrique Saint-Martin. La proposition de fonder une ferme s'ouvre aussi dans le sens d'un programme social de réinsertion avec une agriculture raisonnée prouvant qu'il est possible de conserver un sol perméable et riche tout en l'exploitant.

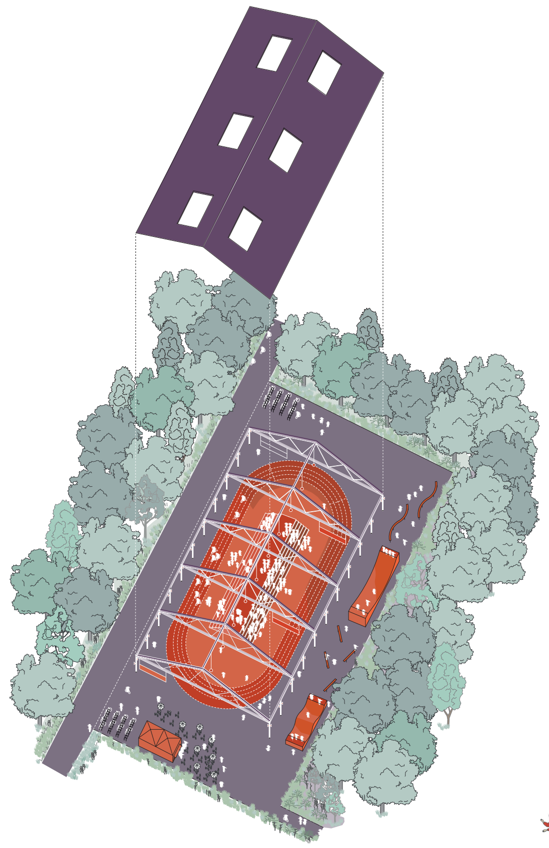
1 - Re-link by adding the missing links

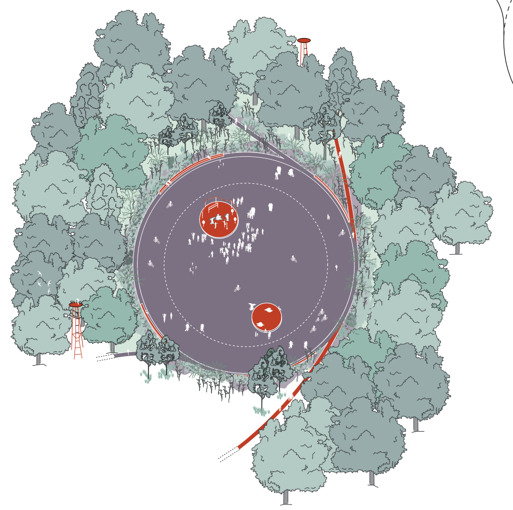
The proposal tends to enrich the existing circulation mesh. Two links overlap and support each other: the biodiversity and water links and the residents' links. The challenge is to prioritise traffic by restricting access to cars on only certain roads, with the aim of encouraging soft traffic within the landscape and preserving corridors dedicated solely to fauna and flora.
The project consists of a main north-south road that connects the Jambes and Sart-Hulet districts at hillside level. Like a backbone,

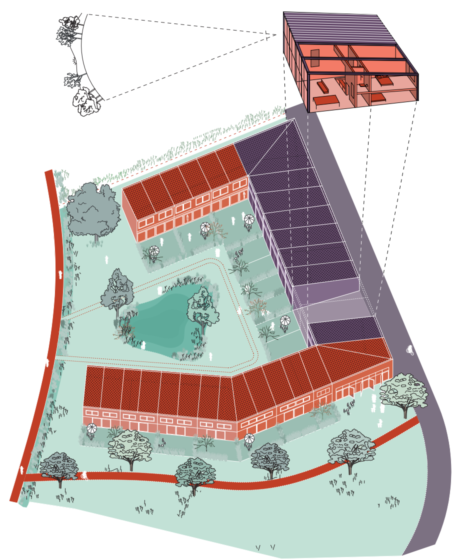




LE SOL, LE ROSEAU ET LE CYCLISTE







Une journée dans le quartier de Sart Hulet

...Est l'occasion de rencontrer des personnages venant de tous les horizons ; l'équipe s'occupant de la ferme, des randonneurs de toute l'Europe, tout en découvrant des figures acrobatiques spectaculaires. Ils adorent venir tous les deux se balader à vélo dans le bois de Sart Hulet depuis le centre de Namur.

Ils descendent à la gare de Dave Saint Martin pour récupérer le chemin de randonnée derrière le centre hospitalier et longer le centre équestre. Ils aiment s'arrêter boire un café au centre associatif de la ferme tenu par les patients de l'hôpital dont la terrasse offre une vue imprenable sur la vallée. Enfin, impatient d'aller observer les oiseaux en cette journée printanière, ils filent vers les perchoirs en direction de la clairière bétonnée, où il s'y passe parfois des événements en cette saison. Pour rejoindre la gare Jambe-Est, ils passent inévitablement observer avec ébahissement les courses de vélo sous la toiture de la grande halle.

En fin de journée, si le soleil brille encore, ils leur arrivent de s'arrêter manger avec plaisir une grillade à l'auberge.

Le vélodrome

Grâce à sa structure d'ossature, le hangar de 5000m2 est facilement désossable. Cependant, sa grande toiture est une opportunité idéale pour accueillir un grand public, en vue de l'activité exponentielle du vélo dans la région Namuroise, cette surface est l'occasion de créer un vélodrome couvert.

La surface autour peut servir d'accueil avec ses guinguette et des sports adjacents comme le roller ou le BMX. La halle est directement accessible depuis la grande route, ainsi que reliée à la clairière sèche.

La clairière sèche

Cette surface libre est à percevoir comme une place publique en pleine nature. Sa silhouette est découpée dans le béton existant. Cela fabrique une couronne de béton concassé laissé sur place, car il permet de retenir l'humidité et les graines qui reforment un climax avant de retourner à nouveau à son état de forêt.

Les maisons juxtaposées
Logements de soin

Les hangars actuels ont déjà des dimensions domestiques. D'autant plus que pour le hangar barrette en brique rouge sa structure en ossature permet de découper des modules ou d'y en greffer. Aussi, il est possible selon la demande d'additionner plusieurs modules s'il s'agit de familles ou simplement un module pour un foyer monoparentale. La hauteur du bâti permet aussi de venir investir en hauteur permettant sur une petit surface de gagner une multiplicité d'option d'aménagement plus ou moins dense autour d'un mur centre porteur contreventant la structure.

La barrette est découpée de manière à ouvrir des vues de la forêt à la vallée et de créer un réseau piéton à l'échelle domestique. La forme en 'U' génère une intimité de cœur d'îlot ouvert sur la vallée avec ses jardins. Nous retrouvons un travail avec l'eau. Des jardins de pluie récupèrent les eaux de pluie des bâtiments dont leur toiture sont eux-mêmes en pente permettant de contrôler la direction de l'eau pour mieux la récolter.

Cette typologie est aussi en lien avec des modes de vie qui changent nos paysages sociologiques. Notamment avec des familles monoparentales, des personnes âgées ou psychiatriquement en cours de soin qui veulent vivre seules mais qui ne peuvent pas vivre isolées ou qui n'ont pas les moyens de se financer des grandes surfaces avec jardins. La présence de la ferme est aussi un support thérapeutique au sein de ce quartier qui accueille un hôpital général et un hôpital de jour.

Le vélodrome tel un préau couvrant la piste de course, les plus patiennés s'y donnent rendez-vous

Le vélodrome tel un préau couvrant la piste de course, les plus patiennés s'y donnent rendez-vous

La clairière est une véritable place publique en pleine nature

Les venelles offrent des vues sur la vallée de la Meuse, les enfant peuvent y jouer